

600'000 Syriens rentrent en Syrie



le long tunnel symbolisant le retour de l'exil vers un horizon inconnu (license creative commons, CC0 1.0 universel)

600'000 Syriens déplacés sont rentrés chez eux pour retrouver leur habitat, ou ce qu'il en reste

Qu'est-ce qui pousse des personnes déplacées, arrachées de force à leur terre d'origine, à rentrer chez elles, alors que la guerre sévit encore et que ruines et désolation les attendent ?

Entre janvier et juillet 2017, environ 600 000 réfugiés Syriens déplacés sont rentrés chez eux, indique un rapport publié par l'Organisation internationale pour les migrations (l'OIM). Selon le rapport, 93% des rapatriés ont été déplacés à l'intérieur du pays et les 7% restants sont

revenus de Turquie, du Liban, de la Jordanie et d'Irak. Les chiffres estimés montrent les éléments suivants :

405 420 personnes sont retournés au gouvernorat d'Alep.

27 620 au gouvernorat d'Idleb

75 209 au gouvernorat de Hama

45 300 au gouvernorat d'Ar-Raqqa

21 346 au gouvernorat rural de Damas

27 861 à d'autres gouvernorats

D'autre part, il y a toujours un pourcentage élevé de déplacements. Au cours du premier semestre de l'année 2017, environ 800 000 personnes ont été déplacées pour la deuxième ou troisième fois. Cependant, cette tendance, selon le rapport, ne peut être considérée dans le cadre d'une solution durable dans le pays.

Source :
<https://www.iom.int/fr/news/plus-de-600-000-syriens-deplaces-s-ont-rentres-chez-eux-dans-les-sept-premiers-mois-de-2017>

Commentaire

« Quand les riches se font la guerre, ce sont les pauvres qui meurent. » Jean-Paul Sartre

Je ne sais pas si cette nouvelle est encourageante, mais en tant que Syrien, je sais avec certitude que les Syriens, en particulier les réfugiés, déplacés à l'intérieur et à l'extérieur, sont fatigués de ce cercle vicieux, de cette guerre qui est entrée dans sa septième année et qui a dévasté tout aspect humain. Ils ont perdu confiance en tout et tout le monde.

Trahis par la communauté internationale, abusés par les

politiciens et les passeurs et exploités par la propagande sale de la guerre de toutes les parties belligérantes, ces Syriens, fiers et ingénieux, préfèrent vivre ou mourir dans les ruines de leurs maisons démolies plutôt que de supporter plus d'humiliation et d'exploitation.

Hayrenik Dono

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils